



LES MIRÓ DE LA FONDATION MAEGHT À POLYGONE RIVIERA

DU 8 JUIN AU 1^{ER} OCTOBRE 2016

POLYGONE
RIVIERA
— ★ ★ ★ —

L'ART EN PARTAGE

En rendant les œuvres d'art accessibles à des millions de personnes à Polygone Riviera, Unibail - Rodamco et Socri affirment à nouveau leur engagement en faveur d'une culture accessible à chacun. Cet été, les visiteurs du monde entier pourront voir les *Personnages* de Miró, la *Constellation* ou *La Caresse d'un oiseau*, apparaître spontanément au-dessus de la Fontaine Dansante de Polygone Riviera. Ces œuvres, prêtées par La Fondation Maeght, viennent enrichir la collection permanente d'œuvres d'art d'ores et déjà exposées dans le centre. La présence de ces réalisations transforme l'expérience du lieu pour en faire un endroit d'échanges et de partage, ancré dans le présent, à la rencontre de deux mondes trop souvent éloignés. Celui de la culture, qui signe notre appartenance à une histoire et à des valeurs communes, et celui du commerce, qui sait si bien créer des ponts entre les peuples. Voici donc à Polygone Riviera, pour la première fois dans un centre de shopping en France, un lieu dans lequel l'art contemporain trouve à la fois sa place et sa résonnance dans la société dont il exprime les préoccupations profondes. Pour honorer cet engagement sans précédent, Unibail-Rodamco et Socri sont très heureux du concours de la Fondation Maeght, le premier musée privé créé en France, pour redonner à tous, comme l'espérait son inaugurateur André Malraux, « la noblesse du monde en héritage ».

Christophe Cuvillier
Président du Directoire d'Unibail-Rodamco
Henri Chambon
Président de Socri Promotions

À POLYGONE RIVIERA, L'ÉTÉ SERA PLACÉ SOUS LE SIGNE DE JOAN MIRÓ AVEC UNE EXPOSITION EXCEPTIONNELLE DE SCULPTURES DE LA COLLECTION DE LA FONDATION MAEGHT

Polygone Riviera, conçu par le groupe Unibail-Rodamco et la société Socri, premier centre de shopping à ciel ouvert en France, a été inauguré fin 2015 à Cagnes-sur-Mer. Alliant le commerce à des espaces de détente et de loisirs, Polygone Riviera s'affirme comme un lieu de culture, inscrivant l'art contemporain en son cœur. Second chapitre d'une histoire débutée avec la présence d'une dizaine d'œuvres d'artistes internationaux sur le site, ce second volet met plus spécifiquement en valeur la riche histoire et le dialogue des artistes avec cette région tout au long du XX^{ème} siècle.

Du 8 juin au 1^{er} octobre 2016, un ensemble d'œuvres de Joan Miró sera à découvrir au cœur de ce site. Avec cette exposition, Polygone Riviera engage un dialogue avec la Fondation Maeght, située à proximité du centre, lieu historique et incontournable de la création contemporaine et l'un des principaux acteurs culturels tant régional qu'international. Ce second chapitre s'articule autour d'une exposition de sculptures de Joan Miró, un artiste phare de l'art contemporain en Europe, l'un des plus grands créateurs du XX^{ème} siècle et l'un des représentants majeurs du mouvement surréaliste, qui a tissé des liens étroits avec la Fondation Maeght.

"Miró s'intéressait aussi bien à la nouvelle poésie, à l'émergence de nouvelles musiques, des technologies, bref à tout notre monde moderne et à ce qui pouvait lui apporter de nouveaux moyens pour réaliser son œuvre. Il voulait tout apprendre, tout comprendre, tout essayer et tout maîtriser." Adrien Maeght

Polygone Riviera présente ainsi un ensemble de cinq sculptures emblématiques de l'art de Miró (*La Caresse d'un oiseau*, 1967; *Personnage*, 1970; *Constellation*, 1971; *Personnage*, 1972; *Monument*, 1970) qui témoignent de la richesse de ses expériences et de son inventivité sur divers supports, combinant sensations, formes, matières et couleurs.

Direction artistique : Jérôme Sans

JOAN MIRÓ ET LA FONDATION MAEGHT

Peintre, graveur, céramiste mais aussi sculpteur, l'artiste d'origine espagnole Joan Miró (1893-1983) est considéré comme l'un des plus grands créateurs du XX^{ème} siècle, l'un des représentants majeurs de l'art moderne et du mouvement surréaliste. Son œuvre polymorphe est empreinte de son attirance particulière pour le subconscient. Chargées d'onirisme et de poésie, ses œuvres font se rencontrer les formes naturelles ou les couleurs vives, à des visions organiques ou cosmiques. Elles témoignent d'une relation forte à la représentation de l'espace, entre l'infiniment petit du détail et l'infiniment grand de l'immensité spatiale. Foncièrement avant-gardiste, ses recherches le pousseront à explorer sans cesse de nouvelles formes et supports. Ses sculptures, combinant sensations, formes, matières et couleurs, sont à l'image de cette inventivité infinie.

Présent dans les plus grandes collections publiques et privées Joan Miró occupe une place privilégiée à la Fondation Maeght, haut lieu des sculptures de Joan Miró après la Fondation Miró à Barcelone, elle est l'un des premiers lieux au monde consacré à cette œuvre. Une amitié profonde unissait Joan Miró à Aimé et Marguerite Maeght. C'est lui qui recommanda son ami architecte Josep Lluís Sert, qui construisit son atelier de Majorque, pour dessiner les plans de la Fondation à Saint-Paul de Vence. L'environnement conçu par Sert donna à Miró l'occasion d'inventer un lieu magique, le « *Labyrinthe* », où pour la première fois, il réalisa une œuvre sculptée de vaste amplitude et l'une des premières œuvres « in situ » de l'après-guerre. À la suite, 160 sculptures, 110 dessins, 8 peintures, une tapisserie monumentale, un vitrail, des céramiques et des estampes viendront enrichir cet ensemble,

donnant à la Fondation Maeght, grâce à la générosité de Joan Miró, et d'Aimé et Marguerite Maeght, une des collections les plus importantes jamais réunie sur cet artiste.

Réalisées dans des matériaux différents (bronze, bronze peint, époxy), les cinq sculptures présentées à Polygone Riviera disent la richesse d'une invention, d'un langage et d'un imaginaire. « C'est dans la sculpture que je créerai un monde véritablement fantasmagorique de monstres vivants (...) (Joan Miró) ».

À travers des techniques différentes, elles expriment l'art de Miró, son univers de formes - sans jamais trahir ces formes par le matériau - un monde onirique, ludique dont le théâtre est le cosmos, qui s'inscrit avec une force inégalée dans cette expression sculpturale. L'œuvre sculptée de Miró peut se répartir en deux catégories : celle des assemblages d'objets bruts, dérivés du surréalisme, et celle de sculptures modelées d'inspiration issue de la mythologie comme de la culture populaire.

Les premiers exemples de sculptures d'assemblage datent de 1929. Mais quelle que soit l'époque de leur réalisation, ces assemblages procèdent de la même démarche : une récolte d'objets susceptibles aux yeux de Miró d'associations surprenantes, de métamorphoses et de fabuleuses narrations. Conçus dans un esprit poétique, humoristique ou subversif selon les époques, ces mariages insolents sont d'abord laissés à l'état naturel puis au milieu des années soixante traduits grâce au processus de la fonte. Immortalisés dans le bronze, l'objet de rebut acquiert un nouveau statut et devient l'égal des sujets de la statuaire traditionnelle.

Malgré l'unification conférée par cet alliage, les objets et matériaux sous-jacents restent identifiables. Recouvert d'une patine naturelle, le bronze garde une certaine rugosité et diffère des bronzes polis aux patines noires appartenant au registre traditionnel ou « mythique », dans tous les cas Joan Miró est le grand maître du « collage en sculpture ». Mi-femme, mi-animal, ange ou démon, faune ou farfadet, aux formes protectrices ou destructrices, ces figures originelles, surgies des profondeurs de l'inconscient, appartiennent toutes au « Mirómonde » selon la belle formule de Patrick Waldberg. (In *Derrière le miroir* n°164-165, Paris, Maeght éditeur, avril 1967).

“

C'EST DANS LA
SCULPTURE QUE JE
CRÉERAI UN MONDE
VÉRITABLEMENT
FANTASMAGORIQUE
DE MONSTRES
VIVANTS...

”

LA FONDATION MAEGHT

La Fondation Marguerite et Aimé Maeght est une fondation privée, reconnue d'utilité publique consacrée à l'art moderne et contemporain, située à proximité du village de Saint-Paul de Vence, à 25 km de Nice. La Fondation Maeght possède une des plus importantes collections en Europe de peintures, sculptures et œuvres graphiques du XX^{ème} siècle. Elle organise de grandes expositions thématiques comme des rétrospectives ou des expositions plus contemporaines.

Ouverte toute l'année, la Fondation Maeght accueille 200 000 visiteurs par an, dans un ensemble architectural unique, conçu par Josep Lluís Sert, pour présenter l'art moderne et contemporain sous toutes ses formes. Peintres et sculpteurs ont collaboré avec l'architecte catalan en créant des œuvres intégrées au bâtiment et à la nature : la cour Giacometti, le labyrinthe Miró peuplé de sculptures et de céramiques ainsi qu'un très important vitrail, les mosaïques murales de Chagall et de Tal Coat, le bassin et le vitrail de Braque, la fontaine de Bury. L'ensemble mêle espaces intérieurs et extérieurs avec le jardin de sculptures, les cours, terrasses et patios, les salles d'exposition, la chapelle avec un vitrail de Braque, un vitrail et un chemin de croix d'Ubac, la bibliothèque et la librairie.

Inaugurée le 28 juillet 1964, la Fondation est née de l'amitié d'Aimé Maeght, marchand d'art et galeriste parisien, avec les grands noms de l'art moderne dont Joan Miró, Alexander Calder, Fernand Léger, Georges Braque, Alberto Giacometti, Marc Chagall ou encore Eduardo Chillida. Reconnue d'utilité publique, elle a pour but de recevoir, acquérir, restaurer, conserver et exposer au public des œuvres d'art ; elle donne aux artistes la possibilité de se rencontrer et de travailler ensemble.

Aujourd'hui son président, Adrien Maeght et son directeur, Olivier Kaepelin, avec l'aide du Conseil d'Administration, perpétuent cet esprit en maintenant et développant la confiance de ses fondateurs en l'art vivant, en invitant, notamment, parmi les artistes les plus passionnants de notre époque, Daniel Buren, Christo, Richard Deacon, Gloria Friedmann, Gérard Garouste, Fabrice Hyber, Jörg Immendorff, Robert Morris, Sui Jianguo, Djamel Tatah, etc. Parmi d'autres, ils font vivre cet esprit de recherche et de création dont Aimé et Marguerite Maeght espéraient qu'il contribue à inventer le monde futur. La Fondation Maeght invite à des rendez-vous avec des grands thèmes traités par les artistes, ceux de la nature, de l'art et de la philosophie ou encore de la sculpture aujourd'hui...



MIRÓ S'INTÉRESSAIT AUSSI BIEN
À LA NOUVELLE POÉSIE,
À L'ÉMERGENCE DE NOUVELLES
MUSIQUES, DES TECHNOLOGIES,
BREF À TOUT NOTRE MONDE
MODERNE ET À CE QUI POUVAIT LUI
APPORTER DE NOUVEAUX MOYENS
POUR RÉALISER SON ŒUVRE. IL
VOULAIT TOUT APPRENDRE, TOUT
COMPRENDRE, TOUT ESSAYER ET
TOUT MAÎTRISER.

ADRIEN MAEGHT



LES SCULPTURES DE MIRÓ

PAR OLIVIER KAEPPÉLIN,
DIRECTEUR DE LA FONDATION MAEGHT

LA CARESSE D'UN OISEAU

Ce titre pourrait être celui d'un poème de son ami Jacques Prévert. Poète, Miró l'est à chaque instant de sa création, avec les formes et les couleurs. Ici, avec les trois couleurs primaires : le bleu, le jaune et le rouge qu'il fait « vibrer » avec un vert profond. Ce personnage est proche d'un oiseau mais d'un oiseau qui serait aussi clown ou héros du Magicien d'Oz. Miró, maître du collage en sculpture, fait exister sa créature, en assemblant des formes qui appartiennent déjà à la réalité. Il les transforme et les assemble. L'inventaire est fait d'un plan vert d'une table à repasser, du rouge d'une carapace de tortue, d'une lunette vermillon d'une toilette de campagne, d'un chapeau de paille jaune percé de deux trous, cerclés de noir, qui se métamorphosent en deux yeux encadrant un nez rouge, au sommet du couvre-chef. Tout cela forme un visage couronné d'une aigrette bleue faite d'une pierre et d'un petit arc ramassé sur le sol de l'atelier. Cette sculpture légère, traversée par l'air, est le résultat d'un assemblage, joyeux, joueur, d'une grande habileté et d'une liberté suprême. Sa caresse nous emporte sur les ailes du rêve.



La Caresse d'un oiseau, 1967,
Bronze peint, 315 x 112 x 42 cm Susse fondeur, Arcueil
Collection Fondation Marguerite et Aimé Maeght, Saint-Paul de Vence - France

PERSONNAGE

Comme beaucoup des sculptures de Miró, celle-ci s'appelle « Personnage », car Miró ne cesse de faire surgir, de son imagination et de ses mains, les acteurs d'un étonnant théâtre. Il trouve son origine dans les promenades dans les bois de l'île catalane de Majorque, qu'il faisait avec sa grand-mère et des légendes qu'elle lui racontait. Cet univers était peuplé de faunes, de farfadets, de feux follets qui ressurgiront dans son œuvre. Celui qui est devant vous est composé d'une forme de graine, agrandie, surmontée d'une pierre devenue crâne et agrémentée de deux petits bras et d'un sexe en érection qui en fait un enfant de Dionysos, dieu de l'amour, des cavernes et du vin.

D'un bronze très sombre, il exprime à la fois la surprise, l'étrangeté et le mouvement. Cet être nous regarde et vient vers nous. C'est à la fois un primitif et un être de science-fiction, fruit de notre imagination. Les habitués de la Fondation Maeght le surnomment affectueusement « E.T. ». Toute la question est, alors, de savoir, à travers lui, vers quel monde Miró veut nous entraîner, vers quelle « maison » imaginaire il souhaite nous conduire.



Personnage, 1970
Bronze, 200 x 120 x 100 cm Fonderie Fratelli Bonvicini, Vérone (Italie)
Collection Fondation Marguerite et Aimé Maeght, Saint-Paul de Vence - France

CONSTELLATION

Le cosmos est un des constituants essentiel de l'œuvre de Joan Miró. Tout ce qui se passe dans ses peintures ou ses sculptures se situe sous la voie lactée ou participe au remuement des règnes et des planètes. Nous avons, ici, le sentiment d'être devant une météorite arrachée à une matière en fusion devenue pierre. À sa surface, les planètes continuent de rouler et les étoiles de tracer le dessin d'une étoile filante. Selon les heures du jour et la lumière, nous avons le sentiment d'une chute des astres ou, au contraire, d'une montée lente semblable à un lever de lune. Miró donne le battement de la vie au bronze. Il nous projette dans le ciel et donne une dimension mystérieuse à la matière noire où la boule des heures et des jours ne cesse de rouler.



Constellation, 1971,
Bronze 142 x 130 x 44 cm Susse Fondeur, Arcueil Collection
Fondation Marguerite et Aimé Maeght, Saint-Paul de Vence - France

PERSONNAGE

Le personnage que sculpte Joan Miró est un personnage né après les grandes aventures spatiales et les premiers pas sur la lune des années 1960. Il est réalisé en époxy, matériau neuf de l'époque. Il a la forme, à la fois d'un vaisseau spatial, futuriste et celle d'une figure signifiant l'origine du monde à travers la synthèse d'une forme phallique masculine et d'un sexe féminin réunis dans ce qui est une nouvelle représentation de l'androgynie primordial. Cet être hybride porte également, tatoué sur sa surface, les mouvements de la lune, du soleil, des étoiles et possède sur son flanc un œil qui scrute l'espace. Miró invente un personnage digne de la guerre des étoiles qui, depuis les contes de son enfance rejoint un imaginaire qui lui permet de s'aventurer dans un monde fait d'ondes gravitationnelles, de trous noirs, des lumières fossiles du Big Bang. Sa sculpture vient-elle des origines ou au contraire surgit-elle d'un futur inconnu ?



Personnage, 1972,
Résine synthétique peinte 320 x 120 x 100 cm Haligon, reproducteur statuaire, Périgny-sur-Yerres
Collection Fondation Marguerite et Aimé Maeght, Saint-Paul de Vence - France

MONUMENT

Miró dans son œuvre rend hommage et dédie des monuments à l'immatériel, à la puissance du rêve, à des principes comme l'amour ou la vitalité de la matière. L'œil, l'œuf sont par exemple, des figures et des formes récurrentes dans ses créations. Ici l'œuf, symbole de la naissance, se dégage d'une gangue noire et dense, pour dévoiler l'autre côté des choses, un paysage, un horizon, une autre nature. Il nous invite à traverser le mur, le miroir, pendant que l'œuf dégagé de la pesanteur s'envole comme un oiseau pour se percher en haut du monument. Cette sculpture est un éloge de ce qui s'échappe, qui se dérobe à la gravitation et au poids des choses. Elle rend hommage à tous ceux qui volent comme à ceux qui choisissent de se libérer des lois convenues de la nature.



Monument , 1970
Bronze, 250 x 100 x 50 cm Fonderie Fratelli Bonvicini, Vérone (Italie)
Fondation Marguerite et Aimé Maeght, Saint-Paul de Vence - France

JÉRÔME
SANS,
DIRECTEUR
ARTISTIQUE

Curator, critique d'art, directeur artistique et directeur d'institutions internationalement reconnues, Jérôme Sans est le co-fondateur du Palais de Tokyo à Paris qu'il a dirigé jusqu'en 2006. Après avoir été directeur de l'Ullens Center for Contemporary Art (UCCA) à Pékin de 2008 à 2012, l'affirmant comme pôle majeur de la création contemporaine en Asie, il est aujourd'hui directeur artistique du programme de réaménagement urbain et d'art public «Rives de Saône-River Movie» mené par le Grand Lyon. De 2006 à 2012, il est Global Cultural Curator pour le groupe Le Méridien Hotels. Commissaire de nombreuses expositions à travers le monde (Biennale de Taipei, 2000 ; Biennale de Lyon, 2005 ; Nuit Blanche de Paris, 2006 ; Triennale de Milan, 2010...), Jérôme Sans a récemment été nommé co-directeur artistique du projet culturel du Grand Paris Express. Il a par ailleurs cofondé Perfect Crossovers à Pékin, agence de consulting pour des projets culturels entre la Chine et le reste du monde.

FORMAT PAYSAGE

EN PLACANT L'ART
CONTEMPORAIN EN
SON CŒUR DÈS SON
OUVERTURE EN 2015,
POLYGONE RIVIERA
OFFRE UN CONCEPT
ABSOLUMENT UNIQUE
EN EUROPE.

FORMAT PAYSAGE

DIX ARTISTES COMME DÉBUT D'UNE HISTOIRE

“

POLYGONE RIVIERA,
UN CONCEPT INÉDIT
POUR UNE NOUVELLE
DYNAMIQUE DE
CONSOMMATION
CULTURELLE À LA
PORTÉE DE TOUS.

”

Visibles de jour comme de nuit, les onze œuvres de Ben, Céleste Boursier-Mougenot, Daniel Buren, César, Antony Gormley, Tim Noble & Sue Webster, Jean-Michel Othoniel, Pablo Reinoso, Pascale Marthine Tayou et Wang Du ouvrent de nouveaux espaces et sont la promesse de scénarios à découvrir. Certaines œuvres sont réalisées spécifiquement pour le site, d'autres s'immiscent dans les interstices du lieu, comme si elles avaient toujours été là : autant d'expériences artistiques aux détours d'un passage, sur une place, au centre d'une fontaine, sur la façade d'un bâtiment... autant d'invitations à repenser notre expérience de l'environnement immédiat. À l'image de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, la sélection d'artistes présents à Polygone Riviera est internationale. Ni dogmatique ou relevant d'un courant, d'un groupe ou d'une esthétique particulière, le choix artistique renvoie à la pluralité des pratiques de l'art contemporain d'aujourd'hui. Si la sculpture est ici prédominante, les artistes invités ont une pratique certaine de l'appréhension de l'art dans l'espace public, prenant en considération les éléments naturels et l'ancrage dans un paysage. Leurs œuvres au sein de Polygone Riviera, au «format paysage», contribue à inscrire ces nouveaux lieux de vie dans un flux social et culturel.

LES ARTISTES

BEN

CÉLESTE BOURSIER-MOUGENOT

DANIEL BUREN

CÉSAR

ANTONY GORMLEY

TIM NOBLE & SUE WEBSTER

JEAN-MICHEL OTHONIEL

PABLO REINOSO

PASCALE MARTHINE TAYOU

WANG DU



BEN

Né en 1935 à Naples (Italie), vit et travaille à Nice (France).

Devenu célèbre pour ses peintures - écritures blanches sur fond noir, ses installations et performances, Benjamin Vautier - dit Ben - fait partie de l'avant-garde artistique post-moderne. Proche du Lettrisme, il est par ailleurs l'un des principaux fondateurs du groupe Fluxus. La cultivation de son égo est un thème essentiel et récurrent dans son travail, qui rend compte avec une certaine légèreté et ironie, d'un statut complexe de l'artiste face au monde actuel et à ses exigences. Son œuvre, à la fois réflexion sur l'art dans ce qu'il a de plus fondamental et intégrant notre quotidien dans ce qu'il a de plus particulier, réussit à faire de la vie un art. Peintes en blanc sur fond noir, puis encastrées dans un mur de Polygone Riviera, les phrases inédites de Ben (*L'art nous échappe*; *Réinventer le monde*), à l'écriture soigneusement calligraphiée, clament des idées simples et facétieuses, mais derrière lesquelles se lit toujours un concept fort : celui d'un art de l'idée, qui ouvre dès lors toute discussion possible. Les pensées de Ben, ainsi écrites et portées au regard de tous, sont à la fois des vérités, des commentaires sur le monde et l'actualité, des scénarii, des invectives ou de simples constatations. Ici, la phrase remplace et devient l'image, à la fois d'une réflexion personnelle mais aussi d'un inconscient collectif.



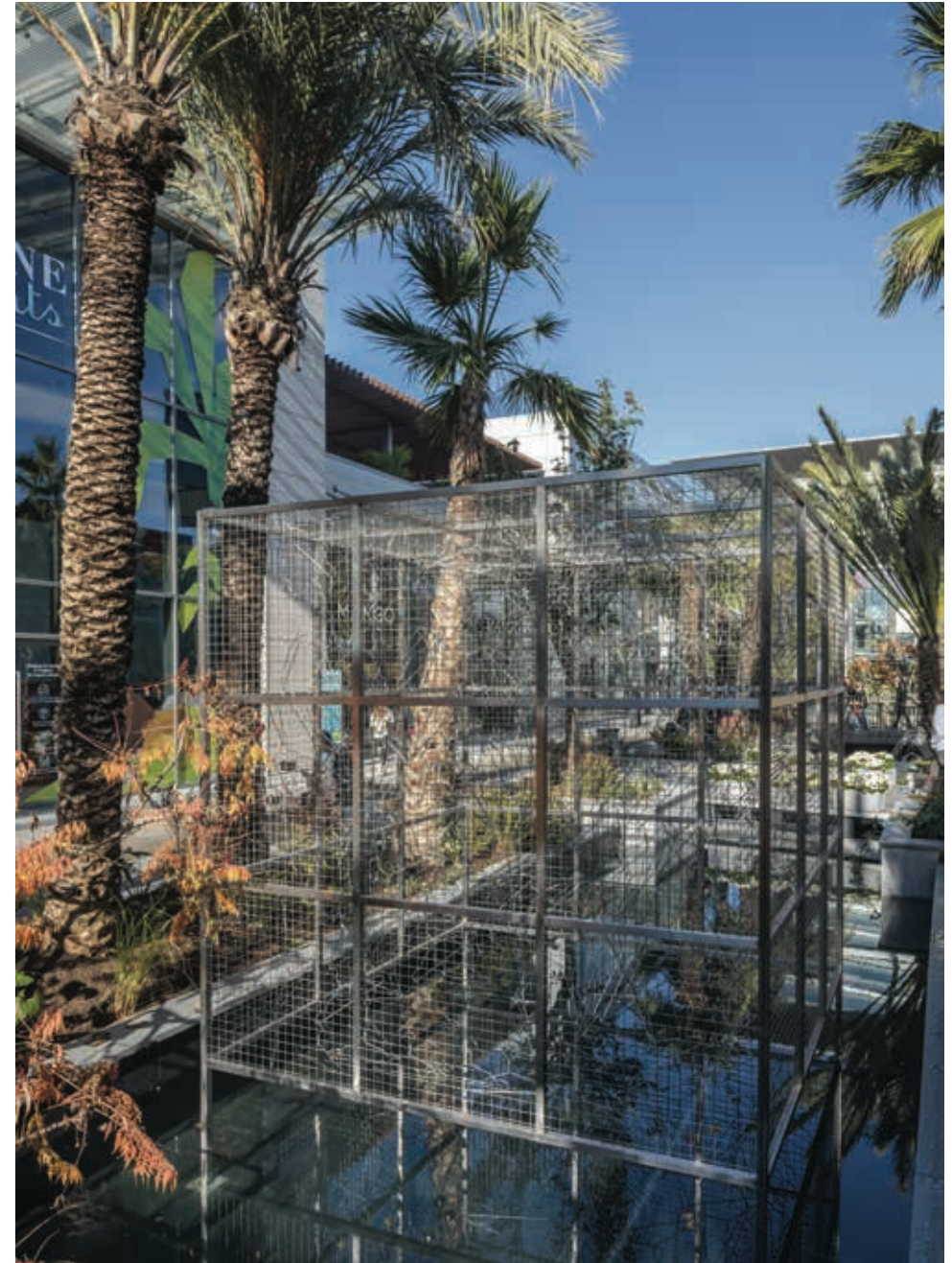
L'art nous échappe, 2015
Peinture sur Dibond, 200 x 200 cm



CÉLESTE BOURSIER-MOUGENOT

Né en 1961 à Nice, vit et travaille à Sète (France).

Musicien et compositeur de formation, Céleste Boursier-Mougenot crée depuis une vingtaine d'année, à partir de situations ou d'objets les plus divers, des dispositifs qui révèlent leur potentiel musical. Les divers matériaux qu'il emploie dans ses sculptures et installations génèrent - le plus souvent en direct - des formes sonores qu'il qualifie de « vivantes », renouvelant ainsi la notion de partition. Entrant en relation avec les données architecturales et environnementales des lieux, chaque dispositif constitue un cadre propice à une expérience d'écoute singulière et inattendue. Posée à fleur d'eau du canal, l'oeuvre prend la forme d'une volière cubique, à l'intérieur de laquelle se déploie un réseau de cintres métalliques et de coupelles de graines. Les oiseaux des alentours entrent et sortent librement. Des microphones à contact intégrés dans la cage captent le moindre bruit produit dans le mobile de cintres oscillant sous l'action des oiseaux, et vibrant sous celle du vent ou de la pluie. Ces mouvements forment un bruit de fond continu dont le niveau sonore varie. Traité par un programme produisant une basse continue harmonique, les différents mouvements - imprévisibles - créent alors des sonorités musicales continuellement renouvelées.



Opencage, 2015
Inox, système audio, 300 x 300 x 300 cm



DANIEL BUREN

Né en 1938 à Boulogne-Billancourt, vit et travaille in situ.

Issues d'un motif industriel qui orne nombre de stores dans le milieu des années soixante, les bandes alternées blanches et colorées - d'une largeur de 8,7 cm - sont devenues la syntaxe du langage artistique de Daniel Buren depuis 1965. C'est à partir de cet «outil visuel» que l'artiste, reconnu internationalement, explore toute une gamme de possibles et développe par la suite une réflexion sur l'in situ : ses œuvres sont intrinsèquement pensées en fonction des spécificités topologiques et culturelles des lieux qu'elles investissent, modifiant la perception de l'architecture et l'espace environnants. à Polygone Riviera, Daniel Buren investit une grande pergola qu'il pare de bandes et filtres colorés, créant un kaléidoscope lumineux changeant en fonction des rythmes du soleil. Au fil des saisons et des heures de la journée, le passage sous cette verrière n'est ainsi jamais le même, sans cesse renouvelé par l'impact des rayons et jeux de transparence.



Inexorablement, les couleurs glissent, travail in situ, Cagnes-sur-Mer, 2015
Films polyester colorés, 22,6 m x 15,3 m et 4,6 m x 23,5 m



CÉSAR

Né en 1921 à Marseille, décédé en 1998 à Paris (France).

Célèbre sculpteur français, César a fait partie des membres des Nouveaux Réalistes, mouvement né en 1960. Usant de tous les matériaux pour exprimer son art : acier, marbre, cartons, tissus, bijoux, montres, boîtes d'emballage, plexiglas, polyester, polyuréthane, bronze..., César a développé une œuvre reposant sur un profond respect dans la matière, à travers une juxtaposition de différents langages. Ses « compressions », comme actes de défit à la société de consommation, et à l'inverse ses « expansions » de coulées lisses et dures, ou encore son Pouce (empreinte agrandie de son propre pouce), sont devenues des œuvres emblématiques invitant à regarder différemment les objets du quotidien. L'œuvre *Hommage à Eiffel* qui prend place à Polygone Riviera est une réédition d'une œuvre antérieure, réalisée par César en 1983 : une sculpture monumentale, plaque de bronze de 18 mètres de haut et de 500 tonnes créée à partir de poutrelles issues de l'opération d'allégement de la Tour Eiffel. Animée d'anfractuosités et de hauts reliefs, cette œuvre marque un parti-pris d'abstraction pour lequel seul compte la plasticité du matériau. Les plaques métalliques se succèdent et s'imbriquent pour former une surface comme un labyrinthe, au « format tableau », dans laquelle le regard se perd.



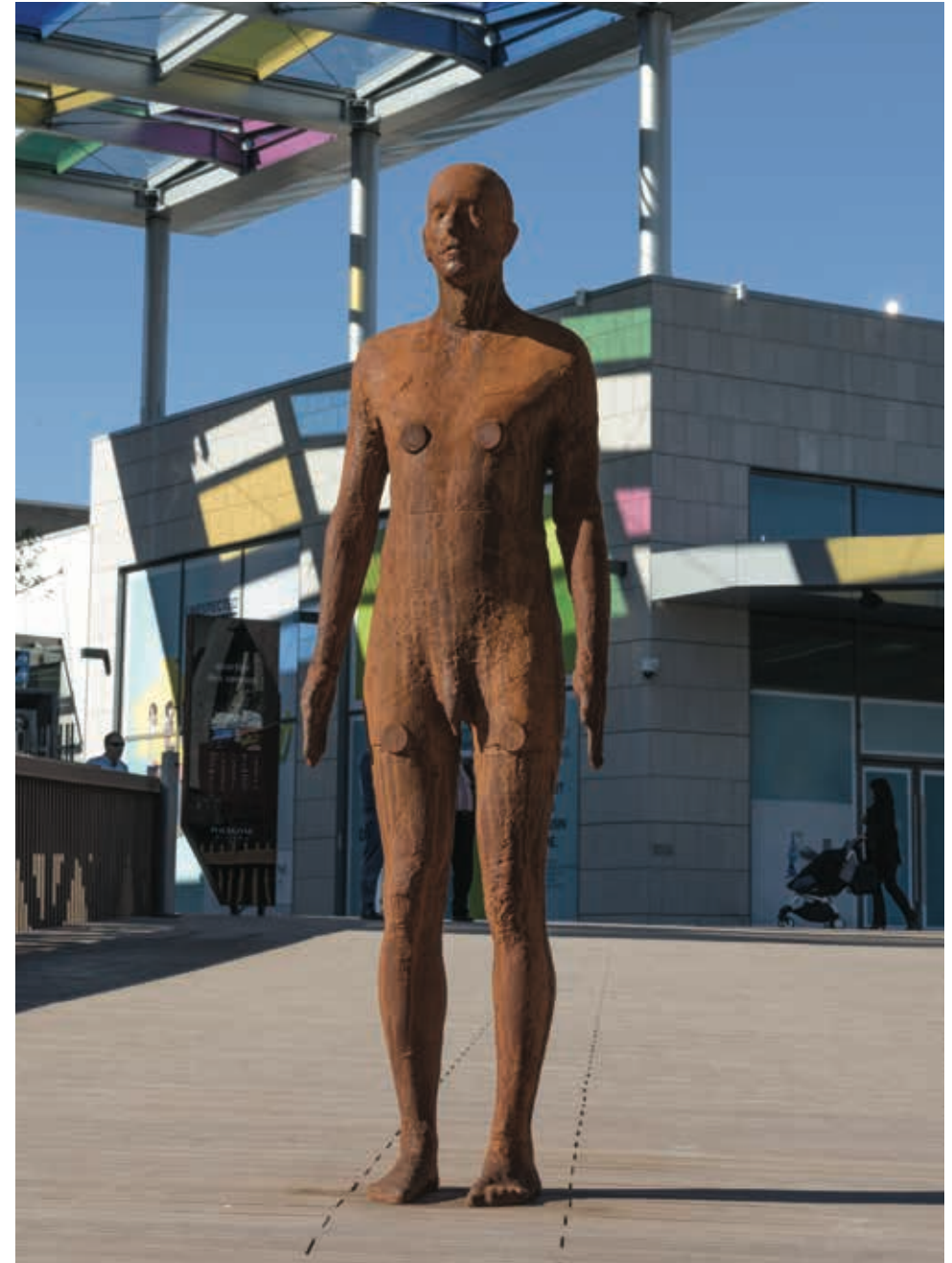
Hommage à Eiffel, 1991
Bronze soudé, 350 x 210 x 78 cm



ANTONY GORMLEY

Né en 1950 à Londres, vit et travaille à Londres (Grande-Bretagne).

Antony Gormley ravive l'image de l'homme dans ses sculptures à travers une exploration en profondeur du corps en tant qu'espace de mémoire et de transformation, utilisant son propre corps comme sujet, outil et matériau. Depuis 1990, l'artiste développe, notamment à travers des installations à grande échelle, son intérêt pour la condition humaine en explorant l'idée du « corps collectif » et la relation complexe entre soi et les autres. L'œuvre *Another Time XIX* est, par sa simplicité apparente, symptomatique du travail d'Antony Gormley : un corps sculpté en fonte, à l'échelle 1:1, à l'allure impassible. Ces sculptures anthropomorphes révèlent à la fois tout autant une lourdeur supposée et une grâce naturelle. Disposée au centre d'une passerelle rejoignant deux parties du site de Polygone Riviera, l'œuvre devient ainsi une entité à échelle humaine, immobile parmi les passants. Interrogeant notre identité en regard de celles des autres, *Another Time XIX* porte en elle cette double fonction : être regardée ou être spectatrice de celles et ceux qui la regarde.



Another Time XIX, 2013
Fonte, 192 x 56 x 35 cm



TIM NOBLE & SUE WEBSTER

Tim Noble (né en 1966 à Stroud) & Sue Webster (née en 1967 à Leicester), vivent et travaillent à Londres (Grande-Bretagne).

Le duo d'artistes formé par Tim Noble et Sue Webster s'est fait connaître par leurs sculptures énigmatiques, réalisées à partir de divers objets de récupération (morceaux de bois, canettes de soda, ferraille, paquets de cigarettes, animaux empaillés...). Savamment orchestrées, leurs ombres portées sous le feu de projecteurs dessinent précisément les contours de leurs propres personnages dans différentes postures. Enfants terribles des Young British Artists, les œuvres de Tim Noble et Sue Webster, extravagantes, sont autant de tableaux drôles et grinçants de la société. Double Negative Fountain de Tim Noble et Sue Webster s'érige sur un bassin de Polygone Riviera, et revisite la plus ancienne forme d'art public : la sculpture de fontaine. Sa forme, de prime abord surprenante, dessine en réalité en négatif les deux profils des artistes se regardant l'un l'autre sous une eau ruisselante. Entre figuration et abstraction, l'œuvre renvoie à ce fragile et nécessaire équilibre entre des personnalités ou entités antinomiques telles que l'amour et la haine, la romance et la souffrance, le négatif et le positif...



Double Negative Fountain, 2014
Aluminium, inox, 210 x 190 x 190 cm



JEAN-MICHEL OTHONIEL

Né en 1964 à Saint-Étienne (France), vit et travaille à Paris (France).

Les œuvres de Jean-Michel Othoniel, empreintes de baroque et de préciosité, s'offrent à la contemplation par leur aspect féérique. Ses sculptures et installations sont faites d'un assemblage de verre soufflé, qui, entre reflet et réalité, est devenu son matériau de prédilection. Colliers gigantesques, couronnes, lits à baldaquins aux formes évocatrices et aux couleurs chatoyantes diffractant la lumière évoquent autant de fictions pour interroger les lieux et faire rentrer le spectateur dans un conte à la charge onirique tout en questionnant les limites du genre féminin/masculin, végétal/minéral, artificiel/naturel... Enigmatique sculpture recouverte de feuille d'or, le Collier doré de Jean-Michel Othoniel se présente tel un fruit défendu, entre bijou et élément d'architecture. L'artiste s'est approprié la forme traditionnelle du collier comme parure, composé de perles de différentes grosseurs percées dans leur longueur, pour créer un objet ambivalent, entre ornement et fragilité. Comme suspendu à un fil invisible, il repose délicatement sur une plaque miroir, reflétant sa verticalité. De cet objet fétiche devenu gigantesque, émane une dimension majestueuse, calme et intemporelle.



Collier doré, 2014
Aluminium, feuille d'or, inox, 405 x 120 x 120 cm



PABLO REINOSO

Né en 1955 à Buenos Aires (Argentine), vit et travaille à Paris (France).

Arabesques d'acier, volutes de bois ou assises en marbre, les œuvres de Pablo Reinoso entre sculpture et design s'affranchissent de leur forme d'usage initiale pour bouleverser notre environnement et le faire entrer dans une nouvelle dimension. Fin écho à l'art minimal, les sculptures de Pablo Reinoso se jouent de la rigidité des objets usuels pour leur donner une soudaine expansion, métaphore d'une croissance végétale inéluctable, même dans l'espace urbain. Elles se déploient telles des corps incarnés, mouvants, impermanents, qui ne sauraient se limiter à une fonction. Dans une logique d'extension et de déploiement des matériaux, ses œuvres Banc d'amarrage et Twin Bench se développent dans l'espace telles des lianes animées du souffle d'une respiration. En dialogue avec l'environnement, ses sculptures-bancs insolites s'épanouissent dans un jeu de forme avec les jardinières du site, tissant des liens entre les corps et la nature.



Banc d'amarrage, 2015
Acier peint, 1230 x 380 x 225 cm



PASCALE MARTHINE TAYOU

Né en 1966 à Nkongsamba (Cameroun), vit et travaille à Gand (Belgique) et à Yaoundé (Cameroun).

Pascale Marthine Tayou est un arpenteur du monde contemporain globalisé. Originaire du Cameroun, installé en Belgique, son vocabulaire parle d'une situation internationale de migrations, de déplacements, véhiculant à la fois contradictions, richesses et questionnements identitaires. Son travail mélange allègrement artisanat, symboles nationaux et économiques, matières organiques, rebuts de la société, références artistiques... dans des sculptures et installations foisonnantes et complexes; comme autant de points de rencontre entre les modes de vie des quatre coins de la planète. Animé d'une vision « transculturelle », Pascale Marthine Tayou manie avec légèreté et ironie ces dialogues entre les communautés. Mikado Tree est, comme son nom l'indique, un arbre dont le feuillage est en fait constitué d'un jeu de mikados géant, dont la forme s'apparente à celle d'un pissenlit. Le jeu de mikados renvoie aux notions d'habileté, d'adresse, mais également de tolérance et de confiance en soi et envers les autres. Dans un équilibre précaire, se dessinent tous les possibles: la stabilité, comme l'effondrement et le recommencement. Se présentant telle une colonne à l'allure antique, l'œuvre est ainsi un mix d'histoires passées, présentes et futures, mais aussi l'image d'une communication nécessaire entre les diverses cultures.



***Mikado Tree*, 2015**
Aluminium peint, béton, acier, 790 x 400 x 400 cm



WANG DU

Né en 1956 à Wuhan (Chine), vit et travaille à Paris (France).

Wang Du utilise les modes de communication de la presse comme un langage commun dont la figuration devient une des conséquences logiques de l'ère de la reproduction de l'image. Selon lui, les médias constituent une « post-réalité » où se confondent monde réel et monde créé par les médias. Ainsi, ses sculptures et installations, parfois monumentales, interrogent le spectateur comme « consommateur et objet de médias » et questionnent les effets de la mondialisation dans la circulation de l'information et de sa réception. Agrandissement d'une page de journal que l'on aurait froissée, la sculpture de Wang Du, *China Daily - Top 10 Profiles Of The Urban Male*, 2007, confronte le spectateur à l'image du flux incessant de l'information, au bord de la saturation. La sculpture de bronze, tantôt blanche, tantôt dorée sous les rayons du soleil, semble être le vestige d'une certaine forme de communication diffusée par l'objet imprimé. Comme une alternative à la numérisation du monde en données virtuelles, l'œuvre suscite une réflexion sur les systèmes dominants de représentation et sur les moyens de rendre compte de l'actualité.



China Daily - Top 10 Profiles Of The Urban Male, 2007
Bronze blanc, 190 x 166 cm

LES GRANDES EXPOSITIONS DE LA RÉGION

FONDATION MAEGHT

623 Chemin des Gardettes,
06570 Saint-Paul-de-Vence
accueil@fondation-maeght.com
www.fondation-maeght.com
Tél : 04 93 32 81 63

Christo et Jeanne-Claude

4 juin – 27 novembre 2016
10h-18h (10h-19h de juillet à septembre)

Pour l'été, Christo créera l'événement à la Fondation Maeght avec un mastaba monumental qui redéfinira l'échelle de la Cour Giacometti et plus globalement de l'architecture et des jardins conçus par Josep Lluís Sert. Au pied de cette construction extérieure d'environ 1106 barils de pétrole, haute de 9,17 mètres, longue de 17,05 et large de 8,90, le spectateur fera l'expérience d'une confrontation spectaculaire avec, d'abord, l'objet, la forme, les couleurs, puis l'espace, le temps et le rythme, confrontation rêvée par Christo depuis presque 50 ans.

LA VILLA ARSON

20 av. Stephen Liégeard 06105 Nice
communication@villa-arson.org
www.villa-arson.org
Tél : 04 92 07 73 73

expositions

5 juin – 29 août 2016

Emmanuelle Lainé / Eva Barto

"Blue Sky Catastrophe" par le Collectif
Zhùzhalka Group

Les diplômés de la Villa Arson

2 juillet – 18 septembre 2016,
Commissaire invité : Bernard Marcadé

MUSÉE MATISSE DE NICE

164, avenue des Arènes de Cimiez
06000 Nice
musee.matisse@ville-nice.fr
www.musee-matisse-nice.org :
Tél : 04 93 81 08 08

Henri Matisse : une palette d'objets

24 juin – 24 septembre 2016

MAMAC - MUSÉE D'ART MODERNE ET D'ART CONTEMPORAIN DE NICE

Place Yves Klein, 06000 Nice
mamac@ville-nice.fr www.mamac-nice.org
Tél : 04 97 13 42 01

Hommage à Arman

jusqu'au 18 septembre 2016

Jacques Martinez. Ghiribizzi

23 avril - 12 juin 2016
(Galerie des Ponchettes)

Ernest Pignon-Ernest

25 juin 2016 - 8 janvier 2017

NMNM - NOUVEAU MUSÉE NATIONAL DE MONACO

17 av. Princesse-Grace, 98000, Monaco
contact@nmnm.mc www.nmnm.mc
Tél : +377 98984860

Duane Hanson – Villa Paloma

Jusqu'au 28 août 2016

Villa Marlene, un projet de Francesco Vezzoli Villa
Sauber, Jusqu'au 11 septembre 2016

MUSÉE PICASSO

Place Mariejol, 06600 Antibes
Tél : 04 92 90 54 20

L'ANNONCIADÉ, MUSÉE DE SAINT-TROPEZ

2 rue de l'Annonciade, Place Grammont,
83990 Saint-Tropez
annonciade@ville-sainttropez.fr
www.saint-tropez.fr
Tél : 04 94 17 84 10

Othon Friesz : un fauve singulier

18 juin – 17 octobre 2016

MUCEM – MUSÉE DES CIVILISATIONS DE L'EUROPE ET DE LA MÉDITERRANÉE

7 Prom. Robert Laffont, 13002 Marseille
www.musem.org
Tél : 04 84 35 13 13

Jean Genet - "L'échappée Belle"

Jusqu'au 18 juillet 2016

Picasso - "Un génie sans piédestal"

jusqu'au 29 août 2016

Stephan Muntaner - "Parade"

jusqu'au 24 octobre 2016

FONDATION VENET

Le Moulin des Serres, 83490 Le Muy
info@bernarvenet.com
www.bernarvenet.com
Ouverte tout l'été

James Turrell

à partir du 16 juillet 2016

Avec près de 150 enseignes, Polygone Riviera, 1er centre de shopping et de loisirs à ciel ouvert de France, est l'alliance inédite, en un seul lieu, des univers du shopping mode et premium, de l'art contemporain et des loisirs. Pour plus d'informations : www.polygone-riviera.fr

Audioguides disponibles sur place et sur l'application mobile Polygone Riviera. Retrouvez les films interviews des artistes sur l'application mobile.

POLYGONE RIVIERA 119 avenue des Alpes
06800 Cagnes-sur-Mer

Contact UNIBAIL-RODAMCO

Pauline Duclos-Lenoir

Responsable Communication et Relations Presse

pauline.duclos-lenoir@unibail-rodamco.com - +33 1 76 77 57 94

Contact SOCRI

Virginie Rosso

virginie.rosso@polygone-riviera.com - +33 4 97 02 20 52

Contact Presse

2e BUREAU

Sylvie Grumbach, Martial Hobeniche

polygone@2e-bureau.com - +33 1 42 33 93 18

POLYGONE
RIVIERA
— ★ ★ ★ —